

At the castle of Wartenstein, Austria, a meeting establishing the *International Association of Human Biologists* was held under the sponsorship of the Wenner-Gren Foundation for Anthropological Research on June 16–23, 1967.

A temporary committee of 19 members was formed, Jean Hirneaux of Brussels being in absentiam elected its Secretary General. The participants of the meeting chaired by Professors Paul Baker and S. Genovés have prepared the background for further activity in extending the membership and for the work of the Association itself.

J. Pařízková, M. Prokopec

RECHERCHE ANTHROPOLOGIQUE D'INHUMATIONS INCINÉRÉES DE MORAVIČANY

Au cours de plus de dix ans (de 1953 à 1967) Jindra Nekvasil, travailleur scientifique de l'Institut archéologique de Brno, dirigea les fouilles d'un grand cimetière d'inhumations incinérées près de Moravičany (district Šumperk en Moravie du Nord). Y furent découvertes, jusqu'à fin de la saison 1967, 1204 tombes à incinération trois quarts d'entre elles datent de l'époque lusacienne, un quart de Platénice; la phase silésienne comprise entre ces deux époques n'est cependant pas établie sur cette localité. Etant donné la quantité considérable de matériaux archéologiques y découverts (chaque tombe contenait plusieurs vases, trois en moyenne, certains jusqu'à vingt) il n'a pas été possible de traiter le tout en laboratoire et c'est pourquoi l'on n'est même pas parvenu à terminer l'appréciation scientifique du cimetière complet, pas plus qu'à dater, de manière définitive, les deux phases ici trouvées. La fixation du début des enterrements est difficile, du fait que les plus anciennes inhumations au cimetière étaient les tombes dans les fosses peu profondes au-dessous des remblais des tumulus qui furent détruits pour la plupart dès que le cimetière fut abandonné. Les tombes à fosse sporadiquement découvertes appartenaient déjà à l'époque pré-lusacienne et même, tout près du cimetière, deux tombes de la civilisation des tumulus furent enregistrées. Tout prouve que le développement de la commune et du cimetière commença approximativement dans la première moitié du 2^e millénaire. Les tombes de la plus ancienne phase de la civilisation lusacienne remontant à env. 1200 ans av. n. è. furent fouillées en pleine extension, tandis que les tombes plus jeunes, peuvent être situées entre 1000 et 1100 ans av. n. è. On peut dater les plus anciennes tombes de la phase de Platénice parfois à 700 ans et les plus jeunes entre 400 et 450 ans av. n. è. Cela signifie que les découvertes de la phase de la civilisation lusacienne englobe probablement une période d'à peu près 200 ans; y succéda un hiatus de 300 ans environ et le cimetière continua avec la phase de Platénice, qui dura 250–300 ans.

Le but de ce rapport informative n'est pas de donner une analyse détaillée; celle-ci sera publiée par ailleurs et c'est pourquoi nous ne notons des observations archéologiques seulement que ce que suit: de l'époque lusacienne il est possible de distinguer cinq types de sépultures, en fosse, en urne, en fossette, en vase à provisions et des inhumations répandues; les inhumations en urne sont les plus nombreuses, elles représentent 75 %. De l'époque de Platénice, M. J. Nekvasil distingue approximativement le même nombre de tombes simples à une urne et de tombes à une amphore; le troisième type, une grande tombe avec construction de bois, est plutôt rare.

La recherche anthropologique des inhumations incinérées, exécutée par l'auteur de cette étude, a présenté plusieurs renseignements intéressants généraux (sur les possibilités de tirer des informations de ces matériaux), ainsi que concrets sur la population lusacienne et platénicienne. On peut dire sommairement, que ce ne sont que les constatations démographiques qui peuvent être considérées comme véridiques à un certain degré. Pour la recherche anthropologique, l'on disposa de 707 inhumations lusaciennes contenant les restes de 796 individus; des 246 inhumations platéniciennes, les restes de 260 individus furent identifiés. Pour l'instant une constatation intéressante résulte de ces dates provisoires qui seront

mises au point lors des futures recherches. Si nous supposons, conformément à l'avis de Jindra Nekvasil, que les deux phases du cimetière subsistaient probablement à la même durée, nous remarquons une grande disproportion du nombre des inhumés, grosso modo 3:1. Ici il faut mentionner qu'un degré différent de la conservation des os brûlés dans les deux phases joue un rôle. Dans les tombes lusaciennes par contre nous trouvons de temps en temps de grands morceaux des os, dans les tombes platéniciennes ne sont conservés que des petits, tant au plus des os de moyenne grandeur. Sans aucun doute, il existe une différence surtout dans la quantité des restes conservés; dans les tombes lusaciennes elle surpasse souvent 2500 cm³, tandis qu'elle n'atteint en règle générale que 500 cm³ dans les tombes de Platénice. Cette dissimilitude, provenant probablement du mode différent de crémation, d'une part, et de la manière distincte de manipulation des os brûlés après la crémation au moment où ils furent déposés dans l'urne, d'autre part, se reflète également en ce qui concerne les possibilités de la recherche anthropologique et c'est aussi en ce point apparemment simple qu'il est possible de définir le nombre d'individus dans une inhumation et de déterminer l'âge et le sexe des décédés.

Dans la partie lusacienne les restes de 398 personnes adultes (50 %) et 342 non adultes (43 %) furent établis, les 56 autres inhumations (7 %) ne purent être définies. Dans les inhumations platéniciennes les restes de 180 adultes (69 %) et 47 non adultes (18 %) ont été différenciés et les 33 autres (13 %), étant donné l'état des os brûlés, n'ont pu être déterminées. Dans la partie lusacienne on a pu en 60 % d'inhumations des adultes discerner l'âge adustus et matus, dans la partie platénicienne cette détermination ne fut possible qu'en 50 %; elle se fondait presque entièrement sur les trouvailles d'os crâniens suturés. Parmi les inhumations d'enfants la détermination de l'âge est naturellement beaucoup plus facile et sûr, parce qu'il est possible de se baser sur les trouvailles de dents de lait et définitives et sur le degré de l'ossification du squelette. La différence entre l'ensemble lusacien et platénicien est ici encore plus frappant, parce que chez les premiers 20 % et chez les autres 70 % des cas identifiés restent sans détermination.

Pour la détermination de l'âge sur les squelettes particuliers on a calculé l'âge moyen atteint par les deux populations; d'après ce qu'il a été dit sur la conservation différente des matériaux il découle clairement que l'indication de 21 ans pour la phase lusacienne est plus véridique que celle de 28 ans pour la phase de Platénice.

La détermination de sexe des inhumations incinérées constitue un problème spécial. Malgré les essais faits par quelques auteurs, nous croyons que la morphologie est également chez les matériaux squelettiques le critère unique véridique. Les caractères métriques comme aussi la robustesse différente peuvent aider en ces cas, où la population examinée est connue aussi des matériaux ostéologiques, sinon cette manière de voir ne répond pas à la véridicité scientifique. Pour cette raison le fait est que nous n'avons osé déterminer le sexe que pour 27 % d'inhumations des adultes dans la partie lusacienne et pour 7 % dans la partie de Platénice. Il est évident, qu'un tel pourcentage ne peut servir de base pour chaque conclusion.

À la fin de cette courte information essayons encore de faire une estimation du nombre d'hommes qui enterraient leurs morts dans le cimetière dans la phase lusacienne et platénicienne. Cette évaluation est rendue plus difficile étant donné l'oscillation quant à la durée du cimetière et de l'âge moyen de la population y enterrant. Si nous tenons compte des données moyennes nous pouvons signaler que dans la phase lusacienne ce n'était qu'un groupe de cent personnes qui enterrait ses morts en ce cimetière, appartenant dans la phase de Platénice à un village d'environ 30–40 habitants.

Comme nous l'avons déjà dit, l'analyse détaillée des matériaux archéologiques aussi bien qu'anthropologiques sera publiée en autre place. Nous n'avons voulu donner ici qu'une information préliminaire et attirer l'attention des lecteurs sur ce cimetière à Moravičany. Il a été entièrement exploré, présente un grand nombre de matériel n'ayant aucune analogie avec d'autres localités et c'est pourquoi ce cimetière peut aider sous divers rapports, méthodiques et effectifs, à la solution de plusieurs questions importantes.

M. Stloukal